

DIALOGUE : LA DIRECTION VEUT MUSELER LES INSTANCES

La valse des directeurs nous a amené en avril 2018 le directeur actuel. Soldat appliquant avec zèle son travail d'anéantissement de ce qu'il reste de notre hôpital : son vaste projet de réorganisation prévoit la fermeture des derniers lits de spécialités, au détriment des usagers et des résidents. **Les agents hospitaliers ne sont plus que des pions** subissant : sous-effectifs, valse des plannings, remplacements inopinés dans les services, rappels sur congés, voire leurs suppressions etc. **la liste est longue** et ne saurait être exhaustive ici. Nombreux sont celles et ceux qui, à bout de force, prennent la décision de quitter l'établissement.

Désormais, les **projets destructeurs pour l'hôpital**, les salariés et les bocains, se font **sans consultation sincère loyale et éclairée, ni concertation avec les représentants des personnels en instances.**



Les **instances représentatives** du personnel sont devenues depuis 2 longues années maintenant de **longs monologues de la direction**, se préoccupant plus de son téléphone portable que des éléments portés par les membres du CHSCT. Le simple fait de vouloir remplir nos missions en termes d'Hygiène, de Sécurité et de Conditions de Travail déclenche des **réactions particulièrement théâtrales et violentes** : dédain, colère, menaces, attaques ciblées et élucubrations, sont devenus le quotidien des membres des instances. **Ni l'enregistrement des séances du CHSCT, ni la présence de l'inspecteur du travail ne limitent en rien leur causticité.**

Pour rappel, les PV d'instances sont accessibles à tous : chacun peut vérifier ces informations sans aucun problème !

Pour mémoire, nous avons tous été destinataire le 29 avril 2020, d'un mail nous informant de la réalisation **d'un audit sur les mesures barrières** : « *L'objectif est d'évaluer le **respect des mesures barrières lors des temps de pauses**.* », précisant même un **constat** : « *Depuis le début de l'épidémie en Normandie de nombreux cas **de contaminations interhumaines lors des temps de pause, de transmissions ou dans les vestiaires (habillage, déshabillage)** ont été dénombrés* ».

La CGT, qui, par un tract, **a dénoncé l'objectif annoncé** concernant cet audit sur les mesures barrières, **se retrouve accusée par la Direction** dont voici leurs termes exacts : « *j'ai des tas de personnel, de tas de services qui ont été extrêmement choqués de cette publication et qui ont l'impression qu'à l'extérieur **ils seront vus comme des porcs qui ne savent pas travailler** et je reprends c'est pas moi ce ne sont pas mes termes, ce sont les termes des agents et du personnel ...* » « *...C'est important de voir l'origine psycho-sociale dans cet établissement.* » (Extrait de l'enregistrement de l'instance du 15 mai 2020 à l'appui – les séances sont enregistrées conformément au règlement intérieur). La direction ne cesse de multiplier les dépôts de plaintes et menace d'en déposer d'autres !

C'est l'Hôpital qui se fout de la charité !!

Une campagne de dénigrement de la secrétaire du syndicat CGT auprès des personnels a été lancée par la Direction dernièrement : pour exemple, la réunion du 20 mai concernant la réouverture du CSG, où cette dernière a été visée nominativement, alors même qu'elle n'était pas présente pour débattre du sujet.

Ces attaques indignes de celui qui se qualifie de « haut fonctionnaire » ne resterons pas sans réponse.

La CGT et l'ensemble de ces structures dénoncent, avec la plus grande fermeté, les comportements plus qu'inadaptés d'une direction qui, pour arriver à ces fins, ne « mégote » sur aucun moyen pour donner le coup de grâce à notre Hôpital et à l'ensemble du personnel.